

deux mains, sa douleur l'étreignait. L'espoir lui était revenu plus fort, en franchissant le seuil de sa maison ; hélas ! c'était bien fini ; son enfant était mort, loin de lui.

Mais comme il se penchait pour embrasser le petit cadavre, il sentit soudain sur la joue qui touchait le visage de l'enfant, passer le souffle chaud d'un baiser, du baiser suprême que le mort lui avait gardé tandis qu'il accomplissait son devoir.

HENRY BORDEAUX.

---

## L'AMEUBLEMENT DE NOS MAISONS.

COMMENT UNE MAÎTRESSE CHRÉTIENNE DOIT ORDONNER LA DISTRIBUTION ET L'ORNEMENT DES APPARTEMENTS.

### VI

#### Le salon

Le salon, il en faut parler comme de l'un des appartements les plus importants, si l'on considère le rôle énorme qu'il prend aujourd'hui dans la société. C'est souvent pour faire du salon une merveille de luxe qu'on se prive de l'utile dans tout le reste de la maison ; et plus d'un salon doré sert à tromper ceux qui viennent, sur la situation réelle de ceux qui reçoivent ; ce n'est pas un avantage, c'est une sujétion, c'est un affreux impôt sur les revenus, c'est la tyrannie de l'usage.

Qu'on nous comprenne bien : nous ne blâmons que ce défaut d'équilibre entre la fortune et l'apparat extérieur. En effet, que l'on orne, dans la proportion de ses revenus, l'ameublement de la pièce d'honneur ; qu'on y expose à l'admiration des visiteurs les objets les plus rares et par conséquent d'un très-grand prix ; personne n'aura le droit de s'en étonner, pourvu que rien n'en souffre. Mais une maîtresse de maison, à raison même de l'importance qu'on donne à cet appartement, voudra que tout, même l'ornementation, y respire l'esprit vraiment chrétien. Elle en fermera l'entrée à ces bronzes, à ces marbres, à ces toiles, dont nous avons parlé et qui prêchent à tout venant le culte des passions ; elle saura, parmi les œuvres d'art, placer un sujet religieux assez remarquable pour attirer les regards et les préférences ; et ainsi elle évitera de grands maux elle rendra justice à Dieu et à sa foi et elle donnera un bon exemple à ceux qui seront venus la visiter.

H. CHAUMONT, Ptre.